



compagnie
**Sandrine
Anglade**

Un piano dans la montagne/Carmen

d'après Bizet

Un piano dans la montagne/Carmen

d'après Bizet

Note d'orientation artistique

pour une transcription dramaturgique et musicale
(10 interprètes chanteurs – acteurs – pianistes)

Projet **Sandrine Anglade** – **Clément Camar-Mercier** – **Nikola Takov**

Conception et mise en scène – **Sandrine Anglade**

Transcription, écriture, collaboration dramaturgique – **Clément Camar-Mercier**

Transcription musicale et directeur musical – **Nikola Takov**

Scénographie – **Goury**

Lumières – **Caty Olive**

Régie générale – **Ugo Coppin**

Création 21 novembre 2023 – Scène Nationale du Sud Aquitain – Bayonne

Production déléguée **Compagnie Sandrine Anglade**

Coproduction **Opéra de Limoges**, Scène Nationale du Sud Aquitain – Bayonne,
Le Parvis – Scène Nationale de Tarbes, Théâtre de Nîmes

Tournée saison 2023–2024

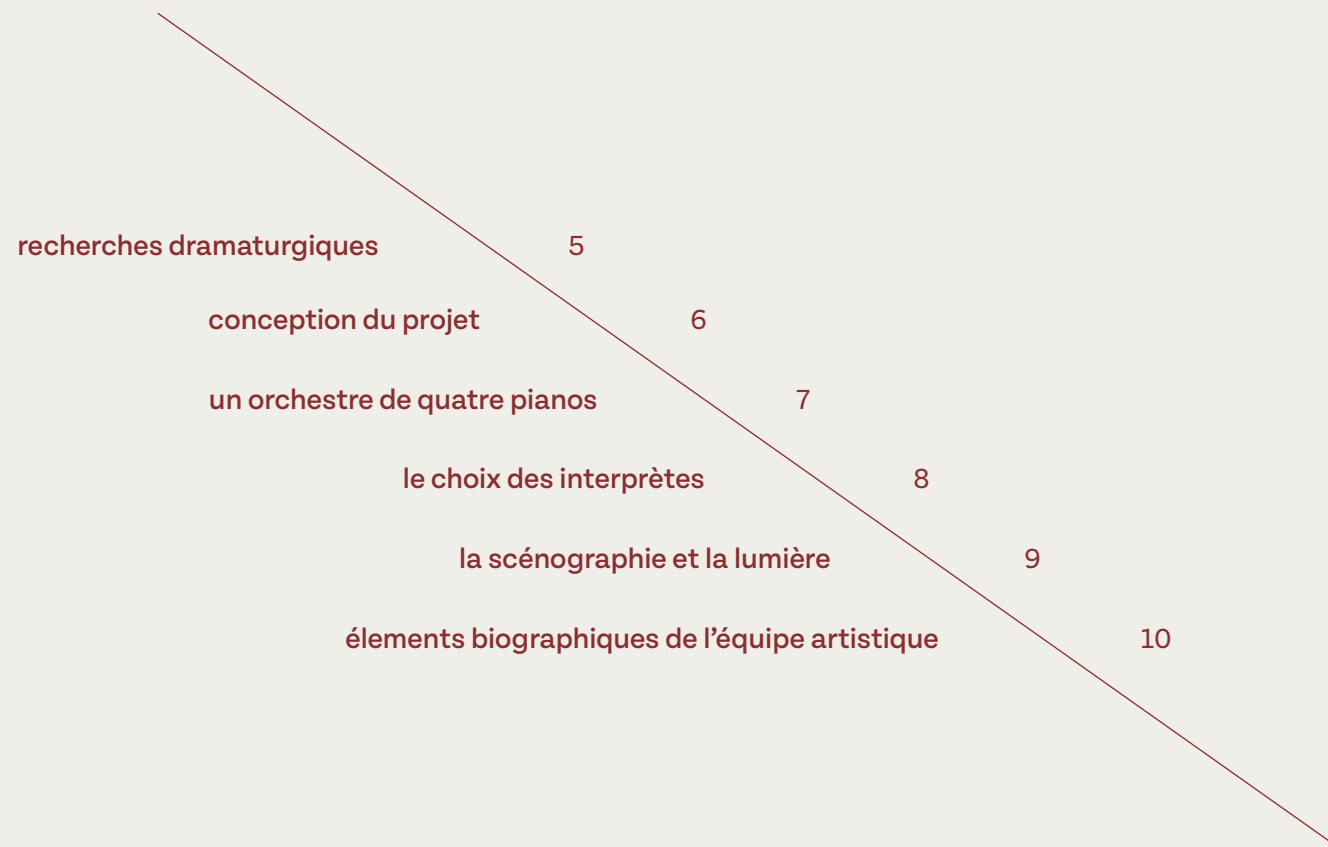
Contact production – Alain Rauline

09 81 35 20 70 / 06 62 15 29 02

ar.compagniesa@gmail.com

www.compagniesandrineanglade.com

La Compagnie Sandrine Anglade est soutenue par la région Île-de-France, le département du Val-de-Marne et la ville de Vincennes. Sandrine Anglade est Artiste Compagnon à la SN du Sud Aquitain, artiste en résidence au Théâtre de Cachan-Jacques Carat et artiste complice au Théâtre Ducourneau-Agen.



La musique de Bizet, la puissance de quatre pianos, les talents multiples d'interprètes instrumentistes font surgir avec intensité et flamboyance l'histoire de Carmen et Don José, une histoire de violence primordiale.

recherches dramaturgiques pour l'élaboration du projet et la mise en scène

5
15

Carmen et la violence fondatrice

La volonté d'insouciance de Carmen est l'affirmation inconditionnelle de la valeur de la vie. En ce sens, elle est musique. Pas d'anecdote. Pas de folklore.

Carmen (et Don José aussi selon moi) s'impose avant tout comme un être en marge de la société. Elle est vécue par « les autres » comme une « figure » de l'anormal, du transgressif voire du subversif. Elle est le monstre.

Ce regard posé sur le « hors norme », sur la « marginalité » fait naître en moi des questions qui renversent le postulat de départ : Si monstre il y a, qu'est ce qui produit son apparition ? De quoi cette « figure de la marge » est-elle le nom ?

Au delà du livret de Meilhac et Halévy et de la forme de l'opéra comique, la musique de Bizet me ramène toujours à la nouvelle de Mérimée, à une histoire faite de désir, de violence et de sang. J'aimerais dans cette version « intime » trouver une vérité à cette humanité primitive-mythique mise en musique : reconstituer les enjeux, les conflits où, dans cette « ronde » fascinante, chacun joue un rôle unique et primordial.

Carmen est un révélateur, celui du désir des hommes dans leur nudité sordide. Elle est l'avatar de la fabuleuse Lilith, dévoreuse d'hommes et mangeuse d'enfants, niant toute maternité mais gardant en elle une part d'enfance.

De l'autre côté, loin du pâle fantôme, du petit garçon perdu et pathétique ou de l'amoureux romantique, Don José m'apparaît plutôt, à l'image du sanguin héros de Mérimée : un tueur repent et prêt encore à sombrer

dans l'animalité. Fils écrasé par son attachement à la maison maternelle (Micaëla ou la mère, même figure incestueuse), la perte de Don José n'est pas seulement son désir violent et impuissant pour Carmen, c'est aussi son incapacité à tuer l'enfance, à se projeter dans l'obscurité de la vie à venir.

Dans la communauté de la séduction mise en scène dans l'œuvre de Bizet, Don José, le navarrais, et Carmen, la gitane, sont des étrangers, de fait des exclus, des marginaux qui doivent être sacrifiés, boucs émissaires désignés de la violence collective. Rituel dionysiaque, où l'éviction de Carmen, mais aussi de Don José permet de recréer l'ordre, l'intégrité culturelle.

Celui qui mène la danse, qui conduit cette sauvagerie primordiale des hommes vers l'acte culturel (la corrida), c'est Escamillo. Figure tutélaire, il est le guide, le fil du destin, de la mort qui rôde. « Songe bien qu'un œil noir te regarde, et que l'amour (la mort) t'attend ». On pense ici au Septième sceau de Bergmann.

Comment Carmen, la vie, ne serait-elle pas fascinée par cette révélation ? La mort comme unique échappatoire, comme sublime acte de liberté, comme ultime provocation, comme signe de son humanité.

Sandrine Anglade, décembre 2020

Carmen

Tournée saison 2023–2024
Compagnie Sandrine Anglade

conception du projet

6

15

Raconter l'histoire de Carmen en 1h45 avec la complicité de 4 pianistes chanteurs, formant un « groupe vocal » et assumant certains rôles, 4 protagonistes chanteurs-comédiens de haut niveau, et 2 acteurs-chanteurs. 10 interprètes rejoints dans chaque ville de tournée par un ou des chœurs d'enfants amateurs formés pour l'occasion.

Avec ce projet, nous souhaitons proposer à un public élargi sur des scènes d'opéra et sur des scènes qui ne sont pas spécifiquement faites pour lui de redécouvrir *Carmen* de Bizet dans une version intime, en se défaisant de nos a priori (souvent empreints des traditions des représentations passées).

Resserrer, concentrer le drame des personnages (Carmen, Don José, Escamillo, Micaëla) mais aussi celui de la confrontation essentielle entre collectif et individu (rôle du « chœur » – le multiple face aux protagonistes). Drame intime et drame social.

Rendre visible l'expression de la musique, en transcrivant celle-ci pour quatre pianos en scène et que celle-ci participe de façon organique à la compréhension du drame. Porter au plus haut l'exigence opératique. Transposer et non réduire. Ou mieux transcrire... Transcription du texte, transcription de la musique.

Nous resterons fidèles à l'organisation de la partition, gardant les moments musicaux emblématiques¹.

1 – Nous travaillons à partir de l'édition critique Peters avec les dialogues parlés.

un orchestre de quatre pianos

7
15

Cette transcription passera musicalement par le déploiement sonore de plusieurs pianos. Clin d'œil à Bizet qui était un pianiste de grand talent, dont même Franz Liszt, le pianiste par excellence du XIX^{ème} siècle reconnaissait et admirait les dons exceptionnels.

A l'opéra, durant les répétitions, nous usons beaucoup d'un piano solitaire pour « imaginer » la présence future de l'orchestre. C'est avec lui que nous rencontrons, dans l'intimité, les voix des chanteurs. D'une grande sensibilité, alliant finesse et puissance, le piano est apte à chanter des mélodies et à produire des images harmoniques.

Mon intuition ici est de développer cette présence condensée du piano et de la déployer. Non pas un, mais quatre pianos, ensemble, en relai, en écho, travaillés dans tous leurs possibles. Ceux-ci seront également utilisés comme objets scénographiques (voir ci-dessous).

images d'inspiration



Carmen

Tournée saison 2023–2024
Compagnie Sandrine Anglade

le choix des interprètes

8

15

Le projet que nous entendons mener à bien impose de travailler sur un mode de fabrication différent de celui de l'opéra : un long temps de répétition suivi d'une tournée « type théâtre » de 20 à 25 représentations au minimum. Cela suppose une adaptabilité, une ouverture et un engagement de tous les acteurs vis-à-vis du principe même du projet.

Ce temps long de répétition nous permettra d'aller en profondeur dans la « vérité » d'incarnation, fluidifier les « points de passage » entre musique et théâtre, constituer un langage scénique commun (qualité des présences, d'écoute).

Comme pour un spectacle de théâtre, nous constituerons une troupe d'interprètes. Ceux-ci seront choisis pour leur capacité à s'exprimer au plus haut-niveau dans plusieurs langages artistiques (chant, jeu dramatique, piano). La troupe s'équilibrera de ces différents savoir-faire.

Notre recrutement se fera particulièrement sur des personnalités artistiques fortes, ancrées dans leur époque, engagées et ouvertes. La pertinence de cette troupe est la condition de la singularité et de la réussite du futur spectacle. Des auditions ont débuté en ce sens et se poursuivront durant toute l'année 2022.

la scénographie et la lumière

9

15

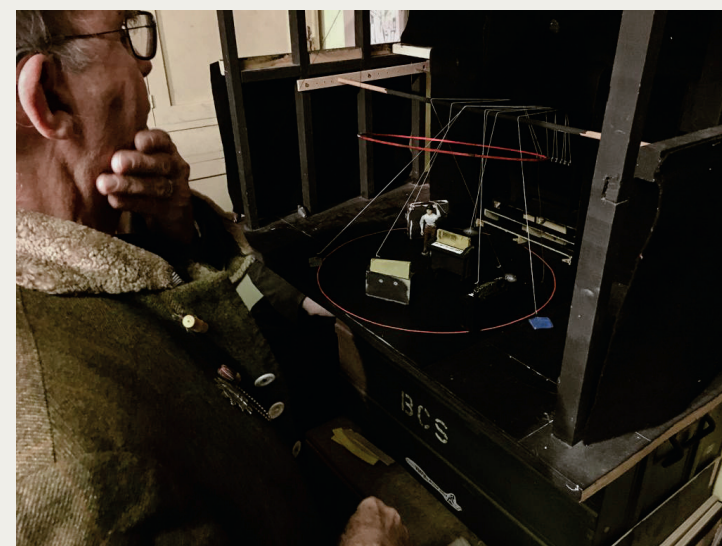
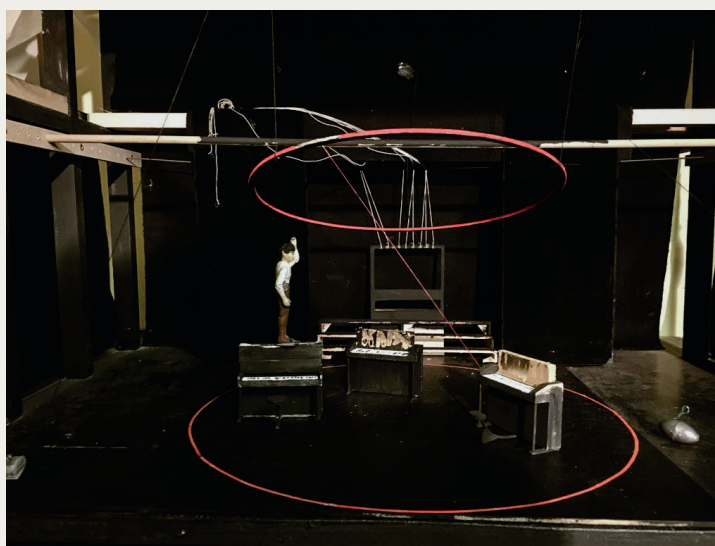
L'élément « piano » sera au cœur d'une approche scénographique mouvante et organique, décryptant et donnant à voir plastiquement le mouvement du drame et de la musique.

L'objet piano nous appelle à inventer des constructions par l'entremêlement, la tension des cordes, la rigueur esthétique des tables d'harmonie, les mécanismes... Il sera notre point de départ, le cœur vibrant de la musique et du drame.

Le travail plastique des lumières de Caty Olive participera pour beaucoup de notre installation scénographique. Par son travail sur l'instabilité, les altérations de la lumière, ses vibrations et sa fluidité, elle fera émerger de l'ombre des territoires mentaux et laissera vibrer des gouffres noirs tout autant que des jaillissements, des éclats et des chatolements.

Une esthétique du vivant et de l'immédiateté dans la recherche d'une unité à tous les niveaux.

maquettes de Goury



Carmen

Tournée saison 2023–2024
Compagnie Sandrine Anglade

éléments biographiques de l'équipe artistique

10

15



Sandrine Anglade — mise en scène

Sandrine Anglade mène sa carrière depuis 1999 entre le théâtre et l'opéra cherchant à jouer de la transgression des genres, mêlant le théâtre, la musique et le mouvement.

Elle a travaillé Britten, Gounod, Marivaux, Molière, Lully, Poliziano, Collodi, Rossini, Gozzi et divers auteurs contemporains. Ses créations ont été jouées à la Comédie-Française, au théâtre de l'Athénée à Paris, au Théâtre National de Bordeaux, au Théâtre des Célestins à Lyon, et dans de nombreuses Scènes Nationales ainsi que dans les opéras de Strasbourg, Dijon, Bordeaux, Lille, Nantes notamment.

En 2003, elle fonde sa compagnie éponyme. Depuis, quinze spectacles ont été créés, alternant productions déléguées et commandes.

En 2010, Sandrine Anglade reçoit pour *L'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev le prix du Syndicat de la Critique de la meilleure production lyrique en région. De 2012 à 2015, elle est artiste associée à la Scène Nationale de Besançon et soutenue par le Centre de Création de la Maison de la Culture de Nevers. En 2012, elle met en scène *L'Occasione Fa il Ladro* de Rossini pour l'Opéra National du Rhin, *Le Roi du Bois* de Pierre Michon avec Jacques Bonnaffé au Théâtre 71 de Malakoff et en tournée en France et en Suisse et *Le Cid* de Corneille pour huit comédiens et un batteur (tournée en France). En 2013 elle met en scène *La Cenerentola* de Rossini, pour l'Opéra National du Rhin et en 2015 *Wozzeck* d'Alban Berg à l'Opéra de Dijon. En 2015 elle met également en scène *Le Roi sans terre* de Marie Sabine Roger, spectacle jeune public, tournée en France. Elle crée en 2016 *L'Héritier de village* de Marivaux à l'Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois et en janvier 2017 *Chimène ou Le Cid*, opéra de Sacchini à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. En 2018, Sandrine Anglade crée deux projets liés au chant. *Si même le sable chante*, création pour 4 choristes amateurs et 4 interprètes professionnels (mai 2018) et *Jingle*, conférence polyphonique pour 1 comédienne-chanteuse et 4 instrumentistes de musique improvisées (janvier 2020). En janvier 2019, elle met en scène *La Ville Morte* de Korngold à l'Opéra de Limoges, et en 2020, *La Tempête* de Shakespeare, actuellement en tournée.

Carmen

Tournée saison 2023–2024
Compagnie Sandrine Anglade

Clément Camar-Mercier – transcription, écriture et collaboration dramaturgique

Doctorant en études cinématographiques et diplômé de l'École Normale Supérieure en Histoire et Théorie des Arts, Clément Camar-Mercier se forme à l'art théâtral avec Christian Schiaretti, Olivier Py, Brigitte Jaques-Wajeman et François Regnault. Depuis, il travaille régulièrement comme auteur, metteur en scène, traducteur, vidéaste, dramaturge ou scénographe.

Il a notamment traduit et adapté Shakespeare avec *Hamlet* qui sera créé en 2019 au Théâtre de la Bastille par Thibault Perrenoud, *Richard II*, créé en 2015 à la Scène Nationale de Perpignan par Guillaume Séverac-Schmitz, *Richard III*, créé en 2013 au Théâtre Régional d'Arbois par Baptiste Dezercès et, dans une nouvelle version, en 2016, au Nouveau Théâtre Populaire par Joseph Fourez ; John Webster avec *La Duchesse d'Amalfi* qui sera créée par Guillaume Séverac-Schmitz à la Scène Nationale d'Alès en 2019 ; Tchekhov avec *La Mouette* créée en 2017 au Théâtre de la Bastille par Thibault Perrenoud ; Janet Dolin Jones avec *Even* pour l'Agence Dominique Christophe et Ingmar Bergman avec *Entretiens privés* pour Serge Nicolaï.

En 2016, il écrit *À l'Ouest*, commande de la compagnie Lyncéus de Lena Paugam et créée au festival d'écriture contemporaine de Binic dans une mise en scène de Sébastien Depommier. Entre 2017 et 2019, seront créées trois nouvelles pièces originales : *Un domaine où* (vaudeville), mis en scène par Serge Nicolaï, créé aux Théâtrales de Bastia, *Les Témoins* aux Vingtèmes Rencontres Internationales de Théâtre en Corse et *Sinon, pourquoi le ciel ?* dont il signera la mise en scène avec sa compagnie Les Fossés Rouges, résidente en région Centre.

Il est intervenant pédagogique pour des stages d'écriture à l'ARIA, dirigée par Robin Renucci. Il a aussi enseigné l'histoire du cinéma pendant trois ans à l'université d'Aix-Marseille et a été chercheur-invité à l'Université de Montréal, il a collaboré avec Pierre Chevalier à la direction des projets d'Arte France, avec Pierre Jutras à la programmation de la cinémathèque canadienne et avec Joëlle Gayot comme chroniqueur sur France Culture.





Nikola Takov – transcription et direction musicale

Pianiste et compositeur, Nikola Takov explore, au fil des années, des répertoires et des genres différents. Ses expériences artistiques et pédagogiques le conduisent à une compréhension profonde du rapport entre musique et arts scéniques.

Né à Plovdiv (Bulgarie) dans une famille de musiciens, il commence le piano dès son plus jeune âge.

Après avoir obtenu un 1^{er} Prix de piano et de Direction de Chœur à l'Académie Nationale de Musique de Sofia (Bulgarie), il s'installe à Paris et poursuit ses études au CNSM où il décroche un 1^{er} Prix, à l'unanimité de chant grégorien et direction de chœur grégorien, ainsi que le diplôme d'études supérieures de direction d'orchestre à l'École Normale de musique de Paris. Chef de chant et fidèle collaborateur de Nicole Fallien, Nikola Takov accompagne ses master classes et ateliers lyriques depuis 1999. Il a également travaillé avec des chefs d'orchestres comme sir Colin Davis, Daniel Gatti, Ricardo Mutti. Actuellement accompagnateur au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, il se produit parallèlement en récitals avec Vivica Ganaux, Véronique Dietschy, Orlin Anastassov, Nadia Vezzu. Il compose et dirige des projets pour solistes et chœurs notamment avec les metteuses en scène Julie Brochen et Laetitia Guëdon.

Avec Sandrine Anglade, il travaille sur *L'Héritier de Village* de Marivaux et signe les transcriptions musicales des musiques pour *La Tempête* de Shakespeare.

Goury – scénographie

Architecte de formation et scénographe, Goury collabore notamment aux créations de Hideyuki Yano, François Verret (de 1980 à 1989), Mark Tompkins et Lila Greene, Georges Appaix, Diverres Montet, Brigitte Lefèvre, Stéphanie Aubin et, plus récemment, avec Nasser Martin-Gousset. Mais c'est avec Josef Nadj que s'établit une complicité artistique au long cours, de 1986 à 1999.

Il crée entre autres la scénographie du *Cri du caméléon*, spectacle de fin d'études de la 7^{ème} promotion du Cnac. Dans les arts du cirque, il conçoit notamment pour Mathurin Bolze les dispositifs de *Fenêtres*, *Tangentes* et *Du goudron et des plumes*. Il accompagne également *La Maison des clowns*, portée par Giovanna D'Ettore, et l'artiste de cirque Gaétan Lévêque (collectif AOC).

Au théâtre, on le retrouve aux côtés d'Yves Beaunesne, Catherine Hiegel pour la Comédie Française et de Philippe Adrien pour cinq de ses spectacles...

En 2005, il est boursier de la Villa Kujoyama au Japon. Il travaille également avec Julie Bérès dans *Sous les visages* (2008), Johann Bourgeois dans *L'art de la fugue* (2011).





Caty Olive – lumières

Diplômée en scénographie à l'ENSAD de Paris, elle réalise des espaces lumineux.

Elle a collaboré depuis sa sortie d'école en 1992 à des projets chorégraphiques et performatifs de la scène contemporaine avec notamment : Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi Vera Mantero, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Joris Lacoste, Yoann Bourgeois, Blanca Li, et de façon très complice et privilégiée avec Christian Rizzo, artiste d'abord associé à l'Opéra de Lille puis, actuellement directeur du CCN de Montpellier. Elle partage ses activités entre l'architecture, les expositions, les installations plastiques, les spectacles chorégraphiques ou performatifs et les opéras. Elle travaille depuis plusieurs années avec des étudiants ou de jeunes artistes à travers des interventions pédagogiques ou en donnant des workshops.

Au travers ces différentes activités volontiers variées et transversales, elle privilégie les expériences et les rencontres artistiques, mais aussi la diversité des moyens d'expression utilisés, et des technologies artistiquement exploitables. Le fil conducteur tout au long de ces réalisations demeure son intérêt pour l'instabilité et les altérations de la lumière, fil sans cesse tiré, d'une réalisation à une autre, recherche qui ouvre des univers renouvelés.

Elle collabore avec Sandrine Anglade sur les opéras *Wozzeck* d'Alban Berg (opéra de Dijon 2014), *Chimène ou le Cid* de Sacchini (SN de Saint-Quentin en Yvelines, 2016), sur la création collective *Si même le sable chante* (Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois, 2018), *La Ville Morte* de Korngold mis en scène à l'Opéra de Limoges en janvier 2019, *Jingle* de Violaine Schwartz (janvier 2020) et *La Tempête* de Shakespeare (octobre 2020).

contactez nous

09 81 35 20 70 / 06 62 15 29 02
ar.compagniesa@gmail.com